

Homélie de l'Épiphanie - Année B

(Is 60, 1-6 ; Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13 ; Ep 3, 2-3a.5-6 ; Mt 2, 1-12)

Qui sont ces mages ? Matthieu nous dit que leur métier c'est de scruter le ciel, ce que faisaient les astrologues babyloniens du haut de leurs Ziggourats.

Que cherchent-ils dans le ciel ? Sans doute, comme tous les astrologues à lire l'avenir de l'humanité. Ils cherchent des signes dans les astres, comme beaucoup de nos contemporains ! Quel est le journal où il n'y a pas d'horoscope ? Ils cherchent des signes dans les astres, alors qu'ils devraient lire les signes des temps.

C'est en fait ce qui leur arrive. Une étoile les met en marche ; ils ont vu « **surgir une étoile à l'Orient** » qui leur annonce la naissance d'un grand roi, et ils arrivent à Jérusalem, la capitale, là où doit siéger ce roi. Et c'est là, que grâce à Hérode le sanglant, à ses scribes et à ses docteurs de la loi, qu'ils vont découvrir l'Écriture. De chercheurs d'Avenir, ils deviennent chercheurs de Dieu, et ils se découvrent un nouvel Avenir, puisqu'il rentrent chez eux par un autre chemin.

L'étoile ne suffit pas pour découvrir Dieu, il faut les relations humaines, la lecture de l'écriture, les unes comme les autres nous ouvrent une nouvelle compréhension. C'est d'ailleurs ce qui se passe à Emmaüs : « **il leur ouvrit le cœur à l'intelligence des écritures** », et les disciples d'Emmaüs peuvent rentrer chez eux par un autre chemin. Le peuple, celui d'hier comme celui d'aujourd'hui, attend un Messie qui n'est jamais là où nous le croyons, en tous les cas pas dans l'étau de nos certitudes sur Dieu. Le Messie est d'une nouveauté absolue, hier comme aujourd'hui, c'est pour cela qu'il est nouveau-né, toujours dans un possible devenir, car Dieu est toujours nouveau, puisqu'il se dit dans nos vies.

Ce récit nous annonce un premier mystère qui est une mise en garde : croire que la rencontre de Dieu ne se fait que dans un mode strictement privé. Ici, il y a l'étoile, la nature immuable, Hérode et le peuple éminemment humain, et enfin la lecture et l'interprétation des écritures qui ouvrent un nouvel avenir.

Où se révèle Dieu ? Car l'Épiphanie est une aussi une théophanie, donc une révélation de Dieu ! Au cours de nos difficultés, de notre humanité souffrante avec qui il souffre ; et ce n'est pas ce qui manque en ce temps de pandémie.

Le deuxième mystère est clairement amené par la lettre aux Éphésiens : « **toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse** ». Ce que dit d'une autre manière le prophète Isaïe.

Le peuple juif se croyait le peuple élu par Dieu, à cause de l'Alliance conclue avec Abraham et Moïse ; une Alliance jalousement gardée, enfouie dans le Saint des Saints du Temple, alors que la promesse d'Alliance est pour toute l'humanité, une nouvelle promesse de salut.

Pendant des siècles, notre Église était triomphante ; il suffisait de voir les habits des prélats avant le Concile, des prélats qui rayonnaient d'une pourpre aristocratique. Il en reste

encore quelques fibres, comme le fait pour le jeune prêtre de mettre ses mains dans celles de l'évêque pour lui promettre obéissance, comme le faisait le vassal avec son seigneur.

Disons donc simplement que Matthieu dans ce passage veut montrer dans les mages que les nations peuvent, elles-aussi, bénéficier de la promesse faite à Abraham, ce dont il était déjà question lors de la fête de la Sainte Famille.

Comme Abraham, les mages quittent leur pays en suivant une étoile, pour aller vers un pays que Dieu leur montrera. Mais, ce n'est pas un pays qu'ils découvrent, mais un nouveau-né couché dans une mangeoire. Ils lui offrent l'or, la matière des rois, l'encens, le parfum de Dieu, la myrrhe, les herbes qui servaient à l'embaumement du corps des hommes morts, reconnaissant déjà dans cet enfant ce qu'il sera, le Roi du Monde, le Fils de Dieu, le Fils de l'Homme.

Et pour nous, quel nouvel avenir ? Matthieu nous dit par les mages qu'il ne suffit pas de savoir à la manière des scribes et des docteurs de la loi, connaissance extérieure, mais de connaître de l'intérieur ou plutôt de reconnaître, en se fiant à l'Écriture.

C'est ce qui se passe pour les mages, eux qui étaient forts dans leur savoir de scientifiques, ont reconnu dans l'enfant Jésus une nouvelle promesse. C'est pourquoi ils sont rentrés par un autre chemin !

Et pour nous quel sera notre autre chemin ?